

Anne-Marie Caria

DE TUNIS À TOULOUSE

Souvenirs d'enfance et d'adolescence



Je dédie ce premier ouvrage, modeste, simple, sincère, à mes enfants et petits-enfants, mes amis chers, que je ne cite, de crainte d'en oublier.

Mes amis des deux rives.

Je l'offre aussi à mon amour... il existe bien quelque part ? J'y crois toujours ...

Présentation

Je suis née à Tunis le 11 novembre 1950.

Puis j'ai vécu à Toulouse de l'âge de six ans, jusqu'à presque vingt-deux.

Toute ma scolarité, mes premiers amours et émois, et tant d'autres événements, se sont donc déroulés dans la Ville Rose.

Dans les années 1970 je partirai en région parisienne.

Et en 2006, dans un village picard, tombée amoureuse d'une maison, ma maison, dès que j'y ai mis les pieds.

Ma demeure me fait pardonner à la Picardie sa brume et sa pluie souvent incessantes, la froideur (apparente ?) de certains habitants, et quelques autres désagréments. Si j'étais une tortue, elle serait ma carapace que j'emmènerais partout avec moi.

Derrière une des fenêtres on peut voir le drapeau rouge avec lune et étoile, acheté dans une boutique à la Medina de Tunis.

Besoin irrésistible, vital, de retourner plusieurs fois par an dans ma Tunisie. natale, mon oxygène que je respire par tous les pores de ma peau.

Tunis où je suis née, Thala où mes grands-parents paternels, sardes, furent meuniers et élevèrent leur onze enfants.

El Kef où ont élu domicile mes grands-parents maternels, siciliens, épiciers.

Le sud du pays, où mes couleurs se font plus chatoyantes, puisqu'elles flirtent avec le soleil.

Mahdia, tel un écrin de bijou, ville d'artistes...

Et tant d'autres endroits, plus beaux les uns que les autres.

A chacune de mes descentes d'avion, j'embrasse le sol ou, plus discrètement, ma main ayant touché ce sol.

On me reçoit à bras ouverts. Le plus beau compliment que m'ont fait des amies : « Tu es plus Tunisienne que moi ! »

Néanmoins, à mon retour en France, il m'est agréable de retrouver ma fidèle voisine et amie, venue me chercher à l'aéroport, quand ce ne sont mes grands enfants.

« En 2003, suite à un bouleversement dans ma vie, (divorce), je me suis mise à peindre, peindre et peindre. Autodidacte à 100 %, “anarchiste” ; mon travail est très varié, éclectique et prolifique. Je “crève la toile” de couleurs non diluées appliquées avec mes doigts. »

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas, mais les années se succèdent aux années, à une vitesse folle... les souvenirs d'enfance restent enracinés, même si certains semblaient avoir été oubliés. Un lieu, une senteur, un bruit, sont les déclencheurs désenfouissant tout ce qui était demeuré au plus profond de l'être. Alors pourquoi ne pas les écrire, d'une façon simple et pas « intellectuelle »

Événements tristes ou joyeux, parfois cocasses, facéties de la chipie plus proche de « Sophie » que des petites filles modèles.

TOUS les faits et personnages, dont les noms restent inchangés, sont, ou ont été, réels. Aucune broderie ni fioriture, ni exagération, au contraire : j'ai même évité de relater certains événements tout aussi authentiques, mais difficiles à croire !

Je n'en ai pas toujours respecté la chronologie.

Très vite paraîtra la suite : « Tu verseras des larmes de sang ».

EXTRAIT

Présentation d'Edmond-René Lauret

La Bohème à Marie

J'ai connu Marie jeune fille en fleur.

Elle vivait alors à Toulouse. Mais son cœur, palette auréolée des couleurs de sa Tunisie natale, n'avait jamais quitté son pays des merveilles. Dès lors, il ne pouvait en être autrement : sa vie serait un voyage où se retrouveront tous les parfums et toutes les couleurs de sa tendre jeunesse.

Adolescente, elle les vivra en rêve. Puis, le temps aidant, elle les couchera sur toile. Et pour notre plus grand bonheur, l'artiste a aujourd'hui décidé de les traduire en mots.

Simple, doux, efficaces, ces mots là viennent du cœur et parlent au cœur. Ils caressent l'écume des jours d'une enfance heureuse. Ils respirent l'amertume d'une adolescence rugueuse. Ils crient aussi la nostalgie lancinante d'un éden irréel, noyé dans l'air du temps.

J'ai pris plaisir à les lire, et vous invite à suivre la

bohème de Marie : elle fera revivre votre cœur d'enfant.

Edmond René Lauret,
Ecrivain

Edmond René LAURET est né à La Réunion au milieu du siècle dernier. Ingénieur Agronome et Docteur es sciences économiques, il a poursuivi une carrière au service de l'Etat à La Réunion, à Paris, et en Martinique. Parallèlement, il a exercé des responsabilités dans les mondes politique, économique, et social, dans son île natale.

A la retraite depuis 2006, membre honoraire du Conseil général du génie rural, des eaux et des forêts, il a publié depuis cette date :

« **Sirandane au kabar des dieux** », « **Aïna (Réunion'blues)** » et « **Histoire d'Île** » aux Editions du boucan,

« **Ilet à Bonheur** » chez Surya Editions,
ainsi que « **Bohème libertaire** » à l'Harmattan.

E.R. Lauret a été fait chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, des Palmes Académiques, et du Mérite agricole

Présentation de Zoubeida Chamari Daghfous

J'ai connu pour la première fois Marie en 2011, lors d'une exposition à laquelle nous participions toutes les deux. C'était dans le cadre du 9^{ème} Printemps des Arts Plastiques, au Palais Abdellia de La Marsa (Tunis)

J'ai découvert alors une belle personne, attachante, gaie, dynamique et douée d'une grande sensibilité artistique et humaine.

Autre qualité qui m'a fait apprécier Marie, c'est son attachement indéfectible pour son pays natal, la Tunisie, pour lequel elle voue un amour immense, et duquel elle est incapable d'en rester éloignée trop longtemps.

Aussi, quand j'ai appris qu'elle écrivait un livre autobiographique dont les événements commençaient en Tunisie, cela ne m'a pas beaucoup étonnée, et j'ai tenu avec ces quelques mots, à lui prouver mon amitié et mon soutien dans ce projet qui lui ressemble tant !

Zoubeida CHAMARI Daghfous

Présentation d'Othman Babba

Certaines personnes ont le don de nous étonner, de nous émerveiller, de mériter notre considération et respect.

Parmi elles, toute talentueuse et douée, il y a Anne-Marie Caria.

Peintre, elle a très vite attiré notre attention par la magie toute en couleurs qui coule de ses doigts, se nourrit de sa sensibilité, et tire toute sa force et son charme de la personnalité même de cette femme dont la vie est un passionnant roman.

Et c'est ce roman, du moins ses premiers chapitres, qu'elle nous offre aujourd'hui. Un don généreux et enrichissant pour celui qui prendra la peine de l'ouvrir, le feuilleter, le lire...

C'est un livre tirant en partie sa force de convaincre et son charme doucement envoûtant de l'amour que porte Anne-Marie Caria à son pays natal, la Tunisie.

On trouve dans la lumière et dans les nuances des couleurs de ce pays, tous les tableaux de notre artiste.

Désormais, on retrouvera dans la nostalgie tout l'attachement dans la passion de cette femme au caractère à la fois tendre et ferme, envers la Tunisie qui, pour elle, a commencé aux pieds des Tables de Jughurta, à Thala, a déferlé sur Carthage d'Elyssa et de Hannibal, et a atteint le sud des palmeraies et des dunes de sables brûlants et arides.

Othman Babba

Coloriste

Auteur de « Chroniques d'un âge de poussière »

Présentation de Clarysse

Anne-Marie, ou Marie, comme je préfère l'appeler, est une belle-mère pas comme les autres.

Sa jeunesse d'esprit, sa vivacité, sa joie de vivre et sa détermination, sont autant de choses la rendant unique et formidable dans son genre.

Femme de grande culture, je l'admire pour sa passion et son don de la peinture et l'écriture, aussi et avant tout, l'amour immense qu'elle a pour ses enfants et petits-enfants.

J'ai de la chance de t'avoir comme belle-maman.

Plein de succès à ton premier ouvrage.

Clarysse PICKER-BERTHELOT

★

★ ★